



SOMMAIRE

Edito :

La tolérance par Armel Job 2

Dossier : La tolérance

Animation avec les résidents sur le thème de la tolérance 4

Récit de vie de nos résidents :

Récit de Michaël 8

Récit de Lolo 8

Moisson d'infos :

L'atelier pâtisserie parents-enfants, par Maxime 10

L'atelier artisanat par Lisiane 11

La Moisson en orbite 13

Au bord de la route 15

L'aménagement de l'espace famille et des sanitaires 18

Vœux de fin d'année 20



La tolérance

La tolérance, de nos jours, passe pour une vertu majeure. Il faut être tolérant, c'est une preuve de respect vis-à-vis d'autrui, et même une preuve d'intelligence. Ce n'est pas pour autant que l'espèce des intolérants n'existe plus ni même qu'elle soit en voie de disparition. Il suffit de lire les commentaires des internautes sous les articles qui paraissent sur le Net pour constater qu'ils prolifèrent. Tout de même, il semble qu'ils soient plus ou moins honteux, car ils s'expriment en général à l'abri d'un prudent pseudonyme.

La tolérance est une sorte de niveau minimum, à partir duquel une société diversifiée peut fonctionner sans trop de heurts. Apparemment, ce minimum se situe encore trop haut pour certains individus, bien qu'il ne soit pas très exigeant si on réfléchit à la définition du mot « tolérance ». Tolérer, c'est seulement admettre un fait que l'on serait en droit de refuser. Ainsi, l'Édit de Nantes promulgué en 1598 par Henri IV est appelé en histoire l'édit de tolérance. Il accordait la liberté de culte aux protestants que l'État avait tenté d'écraser jusque-là. Tolérer le culte réformé ne signifiait nullement l'approuver, mais seulement s'abstenir de le combattre, dans la mesure où l'on avait fini par se rendre compte que les guerres de religion faisaient plus de tort que de bien à la nation.

La tolérance comporte donc cette nuance, que le tolérant admet ce qu'il tolère sans pour autant y acquiescer, par générosité, par sagesse et, plus ou moins secrètement, avec la conviction de valoir mieux que les personnes qui bénéficient de sa largeur d'esprit. C'est pourquoi, la tolérance ne peut guère espérer qu'une coexistence où les parties se regardent plus ou moins en chiens de faïence. Je ne sais pas si c'est en ce sens qu'il faut prendre la phrase célèbre de Claudel : « La tolérance, il y a des maisons pour cela ! » En tout cas, j'aimerais le croire.

Que pouvons-nous attendre, en effet, d'une association qui repose sur la tolérance ? Par exemple, est-ce en tolérant les musulmans parmi nous, c'est-à-dire en les admettant faute de pouvoir les rejeter, du bout des lèvres, convaincus de la supériorité de notre culture, que nous édifierons une société fraternelle ? L'édit de Nantes ne mit pas fin à la méfiance larvée entre catholiques et protestants ; moins d'un siècle plus tard, il fut révoqué par Louis XIV. Pour que les catholiques et les protestants vivent en paix aujourd'hui, il a fallu dépasser la tolérance, installer peu à peu un climat de confiance, de respect mutuel, de partage des valeurs, débouchant sur l'avantage des deux parties.

Non seulement, la tolérance se situe bien en deçà de ce partenariat bienveillant, mais elle risque fort de lui faire obstacle, parce que, le plus souvent, la tolérance exclut le débat. Face à des opinions qu'il n'admet pas, le tolérant se tait, prétendument par égard, mais il n'en pense pas moins. Rien de pire. On ne peut mettre en place un véritable respect mutuel sur une telle hypocrisie. Il faut que chacun puisse garder sa liberté de penser, qu'il puisse en user avec l'autre qui ne raisonne pas comme lui dans une confrontation bienveillante. C'est sur cette base qu'une véritable communauté peut se former.

Songez à la vie de couple. Le meilleur moyen de l'empoisonner n'est-il pas de renoncer à toute discussion ? Ravaler sa salive en permanence par tolérance, c'est accumuler de sourds griefs qui finiront par exploser. Il n'y a que dans le partage sincère et attentif de nos sentiments que nous parvenons à installer l'harmonie entre nous.

Ce qui est vrai du couple, l'est de la société. La tolérance est une situation passagère : elle aide à se supporter avant de pouvoir s'aimer.



Armel Job

À paraître, *Et je serai toujours avec toi*, Robert Laffont, Paris, février 2016



DOSSIER : LA TOLÉRANCE

Vu l'actualité quotidienne et les derniers événements, nous avons proposé aux hébergés de La Moisson une animation sur le thème de la tolérance. Sujet ô combien sensible et vécu différemment d'une personne à l'autre. Nous trouvions intéressant qu'ils puissent s'exprimer sur ce sujet, en partageant leurs différents points de vue. Dans un premier temps, nous avons proposé une activité de photo-langage. Des photographies d'actualités étaient disposées sur la table, chaque participant pouvait prendre le temps pour choisir une photo qui l'interpellait par rapport au thème.



Par la suite, cette personne a eu l'occasion de s'exprimer sur cette image. Pourquoi ce choix ? Quel lien avec la tolérance ? L'équipe éducative a pu constater que le débat fut par moment un peu houleux. Cela est dû à notre sens, à un manque d'informations ou encore à une mauvaise compréhension de l'actualité parfois mal relatée dans les médias. Dans un second temps les personnes vivant à la maison d'accueil ont donné, tour à tour, un mot pour évoquer la tolérance. Mots que vous pouvez retrouver dans le sapin de Noël.



Il nous semble important de ne pas en rester là sur ce sujet, nous envisageons d'approfondir le dialogue sur cette thématique sensible et délicate. Il serait intéressant de proposer des activités telles que des rencontres avec les équipes de La Croix rouge ou encore une visite dans un centre pour personnes réfugiées. Il est essentiel de pouvoir et savoir s'informer de manière constructive et respectueuse sur ce thème souvent stigmatisé et faisant partie de l'actualité.

Voici la description des images ainsi que le ressenti des hébergés par rapport au thème qu'est la tolérance.

Fabienne : image des attentats de Paris, la France est en deuil. Cela est inadmissible pour moi. Où va le monde !? Il y a eu des morts innocents pour des histoires qui ne regardent pas les gens comme nous.



Anne : ce sont des personnes différentes, handicapées ou d'origine et de couleur diverses. La tolérance, c'est aussi respecter la différence, les autres cultures, les couleurs de peaux. Pour moi, nous sommes tous égaux.



Grégory : la photo est celle d'Aylan, mort sur une plage. C'est pour moi tolérance zéro ! Je ne conçois pas qu'un enfant paye le prix de sa vie pour les bêtises des autres. Combien d'enfants innocents sont morts ?

Anonyme : la photo est celle d'un centre de réfugiés. Je trouve cela honteux que l'on puisse donner un toit à des personnes étrangères alors qu'il y a autant de SDF ici.

Daniel : on voit des travailleurs de La Croix Rouge sur cette image. Ces travailleurs se donnent du mal, lorsqu'ils rentrent chez eux, ils doivent être dégoûtés par rapport au manque de respect de certaines personnes, notamment au niveau des infrastructures ou au niveau de ce qu'on leur donne ! A

Calais les personnes sont justes tolérées. L'exemple des camions dégradés, et ce même en roulant n'est pas acceptable. Quelle galère pour ces routiers.

Grégory : ceci est une photo représentant le drapeau de l'état de Daesh. Je ne tolère pas que ce groupe essaye d'envahir un autre pays pour imposer sa loi. Etre libre c'est aussi être différent. Daesh impose ses propres lois, cela ne se peut pas ! Tolérance zéro pour Daesh ! Cela existe et on en voit les répercutions au quotidien.

Isabelle : c'est une photographie de mains noires et blanches qui se tiennent. Si tout le monde pouvait se respecter et se donner la main... Noir ou blanc, nous sommes tous semblables, nous sommes tous faits de la même façon et nous avons tous le même sang.

Jennifer : c'est la même image qu'Isabelle. On est comme on est ! S'accepter comme on naît et accepter les autres comme ils sont. Noir, blanc, jaune il faut se respecter les uns les autres avec nos différences.

Sandra : la photo est celle de quatre djihadistes ayant perpétré les attentats de Paris. Ils ont des têtes passe partout et pourtant ils ne sont pas tout net ! On ne sait pas tolérer tout le monde non plus...

Isabelle : c'est une image de la Terre portée par des mains. La Terre appartient à tous.

Anonyme : C'est un dessin de Sondron représentant la planète. Si l'on faisait tous un peu plus attention à moins polluer le monde serait meilleur.





RÉCITS DE VIE

Récit de vie de nos résidents

Récit de vie de Michaël



« La Moisson m’a apporté beaucoup de choses comme un logement, une formation et m’aider au niveau cuisine. J’ai eu aussi une grande aide des éducateurs pour me remettre en question. J’ai fait aussi de belles rencontres et j’étais content de refaire du théâtre avec « Alvéole » car cela m’a permis de me surpasser encore plus et de retrouver confiance en moi. Je remercie les éducateurs d’avoir cru en moi et en mes capacités malgré les hauts et les bas! Je tiens également à remercier Joël le directeur pour m’avoir trouvé mon appartement car sans cela je serais retourné dans une autre maison d’accueil. J’espère trouver une autre formation et un travail qui ne me paralyse pas au niveau des genoux. Je tiens aussi à remercier les résidents pour leur patience et d’avoir supporté mon caractère. »

Michaël

Récit de vie de Lolo

J’ai grandi dans la commune de Messancy. J’ai été scolarisé en enseignement classique jusqu’à ma troisième primaire. Ayant eu des difficultés d’apprentissage, j’ai continué mes études en enseignement spécialisé durant quatre années.

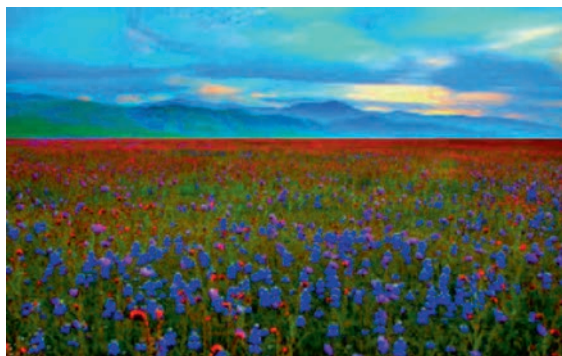
Mon premier job était distributeur de petites gazettes. J'ai exercé celui-ci en alternance avec le métier de libraire. J'ai également été coursier international durant une courte période.

Suite à quelques soucis sur lesquels je ne vais pas m'attarder, j'ai stoppé mon métier de libraire et je me suis trouvé au chômage durant un an. Par la suite, mon père m'a mis à la porte de la maison familiale et ce fut, pour moi, mon premier hébergement en maison d'accueil, au Tremplin à Arlon. J'y suis resté pour une période de six mois, car ayant trouvé une formation en électricité à Libramont, j'ai été transféré à Banalbois pour des facilités de transport. Après un an dans cette maison d'accueil j'ai trouvé une maison à Saint-Hubert. Mais malheureusement et suite à des difficultés financières, j'ai dû quitter ce logement. Je ne parvenais même plus à me chauffer et avec l'arrivée des mauvais jours, l'humidité commençait à s'installer.

Après cette expulsion, j'ai fait une demande d'accueil à la Moisson ou j'ai été accueilli. Je connaissais déjà un peu cet endroit car mon frère et sa copine y avaient été hébergés par le passé.

Lors de mon arrivée je me suis senti un peu perdu, j'ai eu un peu de mal avec le groupe car je ne connaissais personne. Au jour d'aujourd'hui, je m'entends avec tout le monde et me sent mieux qu'à mon arrivée. Je prends un peu de temps pour moi afin de réfléchir à mon avenir.

Lolo





MOISSON D'INFOS

L'atelier pâtisserie parents-enfants, par Maxime



Une de mes fonctions en tant qu'éducateur-animateur est d'assurer le fonctionnement de l'atelier pâtisserie parents-enfants. Cet atelier, qui a lieu le mercredi après-midi, de 13h30 à 16h30, a pour but, en fonction des projets et disponibilités de chacun, d'assurer un moment d'échange entre père et/ou mère et leur(s) enfant(s), ou encore d'occuper un enfant une après midi, le tout dans une ambiance ludique et pédagogique.



En effet, si nous ne cuisinons pas des chefs d'œuvre de l'art culinaire (nous faisons par exemple des crêpes, des glacés ou encore des boules de Berlin), il nous arrive de réaliser des desserts un peu plus complexes, tels des choux à la crème ou bien des couques suisses. J'enregistre la recette dans

mes dossiers personnels afin de pouvoir l'imprimer à la demande des participants. Je veille aussi à inculquer aux enfants quelques règles de sécurité élémentaires, comme par exemple, ne pas laisser dépasser le manche d'une poêle sur le feu ou encore de ne pas s'approcher d'une casserole d'huile en train de chauffer.

Pour le côté ludique, il va sans dire que lorsque des enfants apprennent à retourner des crêpes en les faisant sauter, ou lorsqu'ils doivent manipuler de la pâte, qui n'a pas toujours un aspect engageant, cela a tendance à créer des situations amusantes !



Atelier artisanat : réalisation de cadres

La Moisson est une maison en perpétuel mouvement, pas uniquement du fait des personnes qui y résident mais également au niveau de son infrastructure et de la disposition de ses locaux. Le déménagement de l'atelier artisanat m'a permis de faire des trouvailles en matériaux de récupération. Vieux encadrements de bois et cartons de rouleaux de papier toilette, mais que faire avec cela ?

Eureka ! L'idée était là. J'ai proposé une activité avec ces thèmes. Nous avons tout d'abord rafraîchi ces vieux encadrements. Il est vrai qu'un bon coup de peinture n'était pas superflu. Ensuite nous avons découpé chaque rouleau en rondelles de plus ou moins deux centimètres de larges. Avec ces cercles j'ai proposé aux personnes participantes de réaliser des fleurs, des arabesques et autres formes à leur guise et avec leur imagination. Pliages, dépliages, enroulés ou déroulés tout était source d'inspiration. Muni de nos pistolets à colles, nous avons dégainé plus vite que l'automne et sommes passé immédiatement à la saison du reflorissement.

D'abord proposé en activité individuelle, les hébergés ont confectionné leur cadre personnel. Ensuite je leur ai proposé une création collective pour décorer le grand hall d'entrée de la Moisson. Voila, c'est chose faite, notre cadre trône fièrement au dessus des escaliers. Je vous laisse découvrir les témoignages et photographies de cet atelier.



Lisiane, éducatrice.

Témoignage d'Isabelle :

Sur un après midi, j'ai enfin appris à couper des rouleaux de papiers WC pour essayer d'en faire des pétales. Mais à mon plus grand malheur, j'ai du apprendre à utiliser le pistolet à colle. Outil que je ne connaissais pas. Ce qui fait que j'ai mis plus de colle sur la table et dû employer plusieurs cartouches pour enfin pouvoir coller les fameux pétales. J'ai bien rigolé mas j'ai également bien fait rire l'assemblée, comme à mon habitude 😊.

Je tiens à dire merci à Lisiane de m'avoir fait passer un bon après midi, car cela m'a changé les idées et cela m'a fait du bien au moral

Témoignage de Catherine :



Cette activité s'est faite avec des rouleaux de papiers WC, ce que j'ai apprécié nous n'avons rien dû acheter pour faire ce projet. J'ai commencé par découper les rouleaux pour en faire des arabesques pour décorer l'intérieur d'un cadre individuel. J'ai peint à la bombe de peinture celles-ci et je les ai assemblées avec un pistolet à colle.

Je me suis bien plu, d'ailleurs pour que j'y participe plusieurs fois d'affilée, c'est un exploit pour moi ! J'ai bien rigolé et je suis contente du résultat et notamment du rendu du cadre collectif. Nous avons exposé ce grand cadre collectif dans le grand hall d'entrée de La Moisson à la vue de tous. Comme ça, cela donnera peut-être envie à d'autres personnes hébergées de nous suivre dans nos créations de l'atelier artisanat.

Témoignage de Jennifer :

C'était une super activité avec des rouleaux de papier toilette. Ce fut une première pour moi et j'ai donc trouvé cela très intéressant et créatif. C'est une très belle décoration pour moi. Et le cadre pour La Moisson réalisé par plusieurs personnes donne de la motivation pour faire plein de belles choses avec des rouleaux de papier toilette.



Témoignage de Murielle :



Dans le cadre du suivi post-hébergement j'ai toujours la possibilité de participer aux activités proposées par La Moisson. Cela me fait plaisir car cela me permet de rompre la solitude et de garder contact avec les hébergés et l'équipe éducative. Je suis toujours accueillie les bras grands ouverts.

La Moisson en orbite



Ce samedi 31 octobre, par une journée ensoleillée nous sommes allés visiter « l'Euro Space Center » de Redu. Grosse surprise: tous les cinémas et les attractions ont été changés et actualisés!

On en apprend donc davantage sur l'espace au-travers d'activités ludiques. Il y a plus d'interaction avec le visiteur qui est sollicité pour mesurer, avec différentes lattes, les distances entre les planètes, ça nous aide à nous représenter plus facilement ce qu'est une année lumière par exemple. La Moon walk (chaise lunaire) a été améliorée, nous sommes ainsi équipés de lunettes 3D qui donne vraiment l'impression de marcher sur la lune. La visite de base est vraiment intéressante au niveau culturel et

relativement complète. Une activité qui a pu se faire grâce à notre partenariat avec « Article 27 » qui, pour rappel, est une ASBL qui permet l'accès à la culture aux personnes défavorisées à un tarif social.

Les enfants sont ravis de pouvoir monter dans la navette, de voir les différentes maquettes, aller au cinéma dynamique,... et ainsi éveiller leur curiosité. Une belle activité à faire en famille.

Damien, éducateur.

L'avis de Patricia :

J'ai passé une merveilleuse journée avec le groupe! Ce qui va terminer notre séjour à la Moisson sur une note positive. En effet, moi et mon fils avons trouvé un appartement non pas sur la lune mais à Amberloup! Nous ressortons de la visite avec des étoiles plein les yeux! J'ai vraiment apprécié le moment où nous sommes allés dans le module spatial. Allo Houston !!

L'avis de Jennifer :

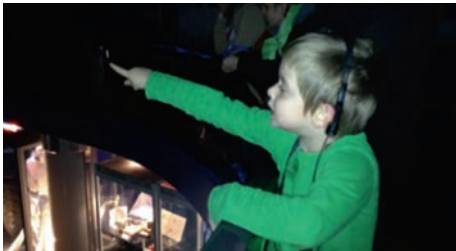
J'ai passé une agréable après-midi à l'extérieur de la Moisson, c'est toujours sympa d'avoir une sortie le weekend qui nous permet de rire, discuter, apprendre des choses! Ca m'a permis de décompresser et de me retrouver avec le groupe! C'était la première fois que j'y allais et ça m'a donné envie de faire d'autres sorties culturelles! Merci à « La Moisson » et à « Article 27 » !

L'avis d'Amandine:

Travaillant 4 jours par semaine à l'Entrep'Eau, j'ai moins le temps de réaliser des activités avec mes enfants. C'était donc pour moi l'occasion de partager du temps avec mon fils aîné! Un super moment culturel où l'on a appris entre autre ce qu'est l'activité spatiale avec des projets comme aller sur Mars ou l'installation d'une base lunaire. On a pu voir comment se passe la vie sur la station spatiale internationale! J'ai passé un agréable moment avec le groupe et ce qui m'a permis de me rapprocher de mon fils et d'en reparler avec lui le soir!

L'avis de Maxence:

moi j'aimais bien la grosse navette spatiale et le dessin animé avec les sièges qui bougent! Waouuuuh c'était génial, maman quand est-ce que l'on y retourne !!



Au bord de la route

La tournée

La troupe de comédiens d'Alvéole poursuit ses représentations en Belgique. Ils nous présentent leur nouvelle pièce à base de récits et de vécus. Une pièce qui a été réalisée en partie en Ardèche où a été construite l'histoire des personnages. Ensuite la partie écriture a été réalisée en groupe à la Moisson. L'aventure continue donc. Fort de l'expérience de vie des comédiens, qui sont résidents à la maison d'accueil La Moisson, et aussi des récits de vie d'anciens résidents qui viennent renforcer le réalisme de la pièce. Pas mal de moments poignants tout au long des diverses représentations apparaissent, c'est pourquoi nous trouvons intéressant de donner la parole aux comédiens afin de voir comment eux vivent cette riche aventure:

Je donne la parole à Raphaël qui a le rôle de Quentin, un jeune fugueur :

« Moi ma première difficulté, ce fut le regard des gens. Quand tu montes sur scène la première fois t'as peur, moi je n'avais jamais imaginé que j'oserais faire du théâtre! Mais Yvon et Jacques, qui sont comédiens professionnels, savent vraiment soutenir et encadrer des amateurs comme nous qui commençons! Il y a eu des moments durs pour moi, j'avais des difficultés à montrer mes émotions et étant timide avec le public c'était pas toujours évident au début. J'ai même failli tout lâcher mais j'ai eu la chance qu'Yvon, Jacques et même les autres comédiens étaient vraiment sympa et compréhensifs, ils se sentaient mal de me voir partir! Pour finir je n'ai pas voulu les décevoir et aussi pour moi-même, pour me montrer qu'il y avait moyen que j'y arrive. J'ai eu un passé pas toujours facile, même assez dur et pour moi ce projet de théâtre m'a beaucoup aidé à me relever et à aussi avoir plus confiance en moi. Aujourd'hui je suis fier de faire partie de ce spectacle et de la troupe! Maintenant, je me sens plus à l'aise pour parler en public et même si le stress est toujours un peu là, mais ce n'est pas plus mal, je sais mieux le gérer, ce qui me permet de mettre l'humour en avant dans les coulisses du théâtre! Je tiens à remercier les personnes qui ont mis ce beau projet en place de nous avoir donné notre chance et d'avoir cru en nous! »

Interview de Michaël qui a le rôle de Luc, un SDF qui a la trentaine :

« Pour moi c'est une belle expérience! Ca m'a permis de faire de très belles rencontres et ainsi de retravailler avec l'équipe de professionnels qui composent Alvéole Théâtre. J'ai pu travailler ma mémoire et aussi me concentrer sur les repères lorsque je suis sur scène. Des points un peu techniques qui m'ont aidés car au départ j'étais assez perdu sur scène, je ne savais pas où je devais me mettre,



mais maintenant ça va mieux. Je me rappelle d'un gros fou rire en coulisses car Jacques, mon collègue comédien, a failli tomber devant moi. On est une troupe très soudée et on s'encourage beaucoup avant chaque spectacle, ce qui nous permet de donner le meilleur de nous-mêmes!»

Interview de Murielle

Qu'est-ce que cette expérience t'a apporté?

« Déjà, cela m'a permis d'avoir plus confiance en moi. Lorsque l'on m'a proposé de faire du théâtre, je ne voulais pas monter sur scène! Je voulais participer à tout (l'écriture, ...) mais ne pas monter sur scène! Et puis, Yvon, comédien professionnel de l'asbl Alvéole est venu parler avec moi car il trouvait que ce rôle, celui de Justine, était fait pour moi! Il a su trouver les bons mots pour me convaincre . Et c'est comme ça que je me suis fait embarquer dans cette aventure et je ne le regrette pas! Il y a eu une période d'appréhension parce que je suis une personne timide, je me trouvais bête sur scène et en fait non, Yvon et l'équipe d'Alvéole Théâtre m'ont rassurés et en réalité le rendu de scène était très bien, du point de vue du spectateur et aussi que je faisais bien passer les émotions. Au fil des répétitions, je me suis senti plus à l'aise. Il faut dire qu'il y a vraiment une bonne ambiance dans la petite troupe de théâtre que nous sommes! Tout le monde se connaît, on s'encourage, c'est vraiment épanouissant! Ca arrive qu'on se plante un peu en répétition, ce n'est pas grave on s'applique et puis on finit par arriver à faire passer la bonne émotion au bon moment en ayant une bonne maîtrise de son texte, le tout dans la bonne humeur!

Ce qu'il y a de bien c'est qu'on reste dans le rythme au niveau des représentations. Par exemple ce mois de novembre nous avons joué à 2 places et plusieurs dates sont déjà programmées en décembre. Ce qui permet de bonifier la pièce car plus on la joue plus on fait attention aux petits détails de notre rôle. Cela permet aussi d'oublier ses soucis quotidiens et je retire une satisfaction personnelle d'avoir fait le projet à fond, jusqu'au bout! J'ai eu la chance au travers de la pièce de rencontrer des gens 'super' qui m'ont apporté beaucoup! Quand c'est positif comme avec le public qui nous applaudit ça nous rebooste et ça nous donne envie

de continuer. Etant en appartement maintenant, tout cela m'a bien aidée à repartir dans la vie! Je remercie Joël le directeur, La Moisson, Alvéole théâtre pour nous avoir proposé un projet aussi intéressant! Une superbe aventure humaine! En plus j'ai participé vraiment à tout depuis le début de l'écriture en Ardèche jusqu'à la représentation aboutie! Je trouve que c'était une bonne idée d'avoir commencé l'écriture et la création des personnages en vacance en Ardèche, nous étions vraiment dans de bonnes conditions pour créer la pièce!

Pourrais-tu nous parler un petit peu de ton personnage dans la pièce? Tout en gardant le 'suspens' évidemment.

C'est Justine, c'est une maman qui est à la recherche de son fils qui a fugué à cause de conflits familiaux. Justine c'est une maman désemparée, elle ne sait plus comment réagir avec son fils qui va dans la mauvaise direction. C'est un récit poignant d'une mère qui est prête à tout pour retrouver son fils et le remettre dans le droit chemin. Et le tout se passe au bord de la route. On retrouve des thèmes forts comme la pauvreté, le racisme, la famille, la politique et l'humour. Le tout orchestré et mis en scène par Yvon et la troupe d' « Alvéole théâtre ».

Interview d'Edith dans le rôle de Marine De Wever :

« Pour moi c'est aussi une belle expérience qui m'a donné confiance en moi, qui m'a permis d'évacuer la colère que j'avais en moi, accumulée par mon passé! Jamais je n'aurais cru un jour pouvoir faire du théâtre! En participant à l'écriture de cette pièce, Yvon a trouvé que le rôle de Marine De Wever me collait à la peau, j'avais la voix forte et la prestance pour jouer ce rôle. Ce qu'il y a de bien c'est que chaque représentation est toujours différente et le public n'a jamais les mêmes réactions et apporte un regard neuf sur la pièce. Il nous questionne différemment ce qui est fort enrichissant pour nous, comédiens. Ce qui m'a frappé c'est lorsque nous avons joué devant des jeunes d'une école secondaire qui n'avaient pas le même regard sur la pièce, je trouve qu'ils ont bien compris le message qu'on voulait faire passer. Ils se sont intéressés et ont posé beaucoup de questions sur Quentin le jeune. Ce qui a donné lieu à une réflexion, un échange intéressant. C'est un moment parmi tant d'autres que j'ai fort apprécié et qui me donne envie de continuer car je trouve très intéressant ces moments d'échanges avec les différents publics que l'on rencontre!

Une partie des comédiens sont amateurs, c'est la première fois qu'on a l'occasion de monter sur scène malgré les 'trous', les oublis de textes ou les petits faux pas qui font aussi le charme d'une pièce. On est une équipe bien soudée. Merci à l'équipe d'Alvéole Théâtre, Yvon notre professeur comédien pour tout ce qu'il nous apporte, merci aussi au public de nous soutenir dans notre action. »

L'aménagement de l'espace famille et des sanitaires



Dans le cadre d'un appel à projet sur la pauvreté et l'inclusion sociale auquel La Moisson avait répondu lors de l'année 2014, nous avons été financés pour plusieurs projets afin d'améliorer les espaces au sein de notre établissement en lien avec les nouveaux objectifs mis en place par la maison d'accueil. L'espace famille, que nous vous avons présenté dans un précédent « Guérets

», fait partie de ceux-ci. A peine les travaux terminés, nous avons pu accueillir et accompagner des familles dans ces nouveaux locaux. Une famille a d'ailleurs eu l'occasion de profiter de l'ensemble de l'espace (à savoir : une salle à manger, trois chambres et une salle de bain/toilette). A leur demande et afin de se retrouver dans leur noyau familial, ils ont eu l'opportunité de profiter d'un espace personnel au sein de la maison. Et cela en continuant à participer à la vie communautaire et aux activités occupationnelles mises en place quotidiennement. Bien que les repas soient réalisés dans la cuisine collective, les familles peuvent dorénavant bénéficier



de leurs couverts dans un nouveau cadre. Pour que cela soit réalisable, une organisation s'est mise en place entre la famille et l'équipe éducative. Quotidiennement, les personnes hébergées concoctent à tour de rôle le repas pour l'ensemble de la maison d'accueil. Désormais, si une famille le désire, une organisation est réfléchie afin de sélectionner le menu en fonction des salles à manger. Cela engendre, dès lors, une méthode de travail afin que tout le monde puisse manger un menu chaud, équilibré et proportionné. De plus, cette espace met à disposition trois chambres dont une avec mezzanine. Les familles ont alors la possibilité d'aménager ces pièces en alliant confort et fonctionnalité en lien avec leurs besoins. Il nous



semble important de permettre aux familles de se trouver un espace d'intimité dans le fonctionnement de l'axe communautaire.

Un autre projet important concernait la rénovation des sanitaires de la maison. En effet, ceux-ci avaient largement besoin d'un rafraîchissement autant au niveau de l'espace que de l'hygiène ou de l'entretien. Des gros travaux ont donc été réalisés et la dernière des quatre pièces prévues à cet effet est en cours de finalisation. Quel changement remarqué par l'équipe et l'ensemble des résidents ! 5 douches (+1 espace famille) et 4 toilettes (+1 espace famille) sont donc à disposition. Nous vous laissons découvrir l'avis des différentes personnes qui peuvent désormais profiter de ces nouveaux sanitaires.

Isabelle : « Pour être honnête, je dois avouer que je n'aurais pas su me permettre d'avoir une telle douche dans ma vie. Je pense même que les éducateurs n'ont pas ce genre de douche de luxe chez eux,... c'est dire ! »

Catherine : « C'est super génial, autre chose que celle d'avant. Au moins, nous avons de l'eau chaude tout le temps et bien plus d'espace. De plus, cela nous donne envie de les garder propres par rapport à avant. J'ai remarqué que les gens étaient bien mieux soignés avec celles-ci qu'auparavant. »

Steve : « Tip top, elles sont vraiment bien. Etant jeune papa à La Moisson, je peux me rendre compte l'importance de l'espace qu'offrent ces pièces pour manipuler et habiller un enfant ».

Daniel : « Comme je n'ai pas connu les autres, je ne pourrais donc pas comparer ni en dire beaucoup. Cependant, un grain de modernité dans cette vieille bâtisse ne me déplaît pas. Pour ma part, elles sont pratiques, spacieuse et largement suffisante pour ce qu'on attend d'une douche. »



Au nom des membres du Conseil d'Administration, des travailleurs et des résidents de l'ASBL le 210, La Moisson, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année 2016

